

LPO Info Occitanie

Bulletin de liaison destiné aux membres de la
Ligue pour la Protection des Oiseaux

Délégation territoriale Aveyron

Energie renouvelable et biodiversité : espoir ou utopie ?

La crise énergétique et l'actualité nous amènent à nous positionner localement, sur le développement des énergies renouvelables avec une attention particulière. En effet, avec le développement de multiples projets que nous ne pouvons qu'encourager sous certaines conditions, se pose la question de l'impact de ces derniers sur la biodiversité et le maintien de milieux naturels intègres. Notre engagement associatif centré sur la protection des milieux naturels et du vivant associé nous invite à regarder cette question avec pragmatisme.

Le développement de centrales photovoltaïques sur les milieux naturels et agricoles aggrave l'artificialisation des territoires. Envisagés sur des surfaces déjà artificialisées, ces nouvelles énergies sont réputées avoir un impact limité. Par contre, implantées dans des milieux naturels elles altèrent les habitats et les continuités écologiques. Les équilibres naturels, les cortèges floristiques et faunistiques qui les caractérisent sont modifiés et leurs fonctionnements perturbés. Plusieurs projets photovoltaïques d'envergure sur le département nous amènent à rappeler la position de la LPO sur le développement de cette énergie. Nous sommes opposés au développement de ces centrales sur les milieux naturels bien caractérisés, mais aussi souvent sur des secteurs de déprise agricole, de landes, de friches, de pelouses pastorales qui représentent aussi des lieux à forts enjeux de biodiversité. La LPO est opposée au développement des centrales photovoltaïques sur les plans d'eau également et les milieux forestiers.

Pour l'agrivoltaïsme la question est complexe, l'artificialisation des terrains reste un problème majeur, le détournement des terres agricoles qui peuvent perdre leur fonction primaire, la question de la spéculation foncière reste également posée.

Quelques projets en arboriculture par exemple peuvent présenter un intérêt sous certaines conditions et où la continuité écologique doit être préservée. En effet, en plus de l'artificialisation, les clôtures des centrales posent un réel problème et s'avèrent très impactantes en réduisant les continuités écologiques vitales pour certaines espèces.

Bref, privilégier l'installation de projets photovoltaïques sur les secteurs déjà artificialisés, ne pas développer de projet sur les milieux agricoles, forestiers et les plans d'eau, et étudier avec beaucoup de vigilance les projets agrivoltaïques en appliquant le respect d'une séquence ERC (Eviter, Réduire, Compenser) visant une non perte nette – voire un gain – de biodiversité, conformément au droit de l'environnement.

La LPO considère, comme le GIEC et l'IPBES, que les crises climatiques et de perte de la biodiversité sont étroitement liées et se renforcent mutuellement ; aucune des deux ne pourra être résolue avec succès si les deux ne sont pas abordées ensemble, la vigilance est donc de mise sur notre territoire départemental pour préserver les espaces naturels déjà trop souvent impactés par de multiples sollicitations et projets, bien trop souvent liés à nos seuls besoins matériels.

Alain HARDY,
Président de la délégation territoriale de
l'Aveyron

Sommaire

- 2 Connaissance
- 9 Action - Protection - Gestion
- 12 Sensibilisation - Education
- 14 Vie associative



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
OCCITANIE

CONNAISSANCE

À Sylvanès, la forêt préserve les chauves-souris

À quelques pas des monts de Lacaune, sur les hauteurs de l'Abbaye de Sylvanès se trouve une hêtraie. Récemment acquise par la commune, cette dernière a exprimé sa volonté de préserver la faune qu'abrite cette forêt. Afin de mener à bien ce projet, la LPO a été chargée de réaliser des inventaires de chauves-souris dans cette forêt. Les résultats sont encourageants : la forêt héberge de nombreuses espèces de chauves-souris. En effet, il est connu que beaucoup de chauves-souris utilisent la forêt comme habitat de chasse et de reproduction. Certaines espèces arboricoles comme les noctules, la Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*) et les murins trouvent des gîtes de repos et de mise-bas dans les cavités d'arbres, qu'on appelle dendromicrohabitats.



© R. Liozon

Noctule de Leisler (*Nyctalus lesleri*)

Elles dépendent totalement de la disponibilité de ces gîtes arboricoles, de la ressource alimentaire en forêt et par conséquent de la gestion sylvicole qui s'y applique. La composition forestière est aussi déterminante dans l'accueil des chauves-souris. De manière générale, les chauves-souris apprécient les forêts de feuillus âgés, comme les hêtraies.

Cela a été observé à Sylvanès où la diversité des chauves-souris est nettement plus importante dans la hêtraie que dans les plantations de résineux eux aussi présentes dans cette forêt. 17 espèces de chauves-souris ont été identifiées dans la hêtraie dont des chauves-souris forestières comme la Barbastelle d'Europe, le Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*) et le Grand Murin (*Myotis myotis*).

La présence importante de cavités arboricoles est favorable aux chauves-souris forestières, comme le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteinii*), espèce rare en Aveyron dont la découverte à Sylvanès grâce aux écoutes d'ultrasons souligne la richesse écologique de la hêtraie.

Ces écoutes d'ultrasons ont permis d'identifier aussi de nombreux cris sociaux de Noctule de Leisler (*Nyctalus lesleri*) laissant penser que cette espèce niche dans les arbres à cavité de la hêtraie.

Les forêts de feuillus composés d'essences locales participent à la préservation des chauves-souris. Chez soi comme à Sylvanès, préserver les arbres creux, les îlots de sénescences, laisser vieillir les forêts existantes et augmenter la surface des feuillus sont des actions efficaces au service des chauves-souris et de la biodiversité !

Tim LEON

Cinq années de suivi des espèces d'odonates d'intérêt communautaire sur le site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron"

Introduction

La France métropolitaine est connue pour abriter une forte richesse odonatologique (98 espèces) avec notamment la présence de 7 espèces endémiques européennes dans sa moitié sud. L'Occitanie figure aujourd'hui parmi les régions françaises présentant de fortes responsabilités pour la conservation des Odonates, avec pas moins de 78 espèces recensées. Selon la liste rouge des Odonates d'Occitanie, 17 espèces sont considérées comme menacées d'extinction et 11 figurent dans la catégorie "Quasi-menacée". Outre le statut de conservation défavorable, certaines de ces espèces sont endémiques du Sud-Ouest de l'Europe (France et Péninsule ibérique) et la France abrite des noyaux de populations relativement importants. C'est le cas notamment de la Cordulie splendide (*Macromia splendens*), de la Cordulie à corps fin (*Oxygastra curtisii*) et du Gomphe de Graslin (*Gomphus graslinii*).

Ces trois espèces sont à la fois ciblées par le Plan National d'Actions en faveur des libellules (2020-2030) et inscrites aux annexes II et IV de la Directive Habitats Faune Flore (1992). L'état de conservation de leurs populations doit donc être rapporté à l'Europe tous les six ans. Pour répondre à cela, depuis 2018, un protocole standardisé a été mis en place sur plusieurs sites Natura 2000 en Occitanie dont notamment le site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron". Les résultats des cinq dernières années de prospection sur ce site sont présentés ici.

Matériel et Méthodes

Les trois espèces d'odonates étudiées ici sont inféodées aux secteurs calmes des grands et moyens cours d'eau, caractérisés par la présence de divers micro-habitats dans le lit mineur (zones profondes avec des débris végétaux en décomposition, chevelus racinaires ...) et des berges présentant une ripisylve naturelle et bien développée.



Cordulie à corps fin accrochée à son exuvie (*Oxygastra curtisii*)



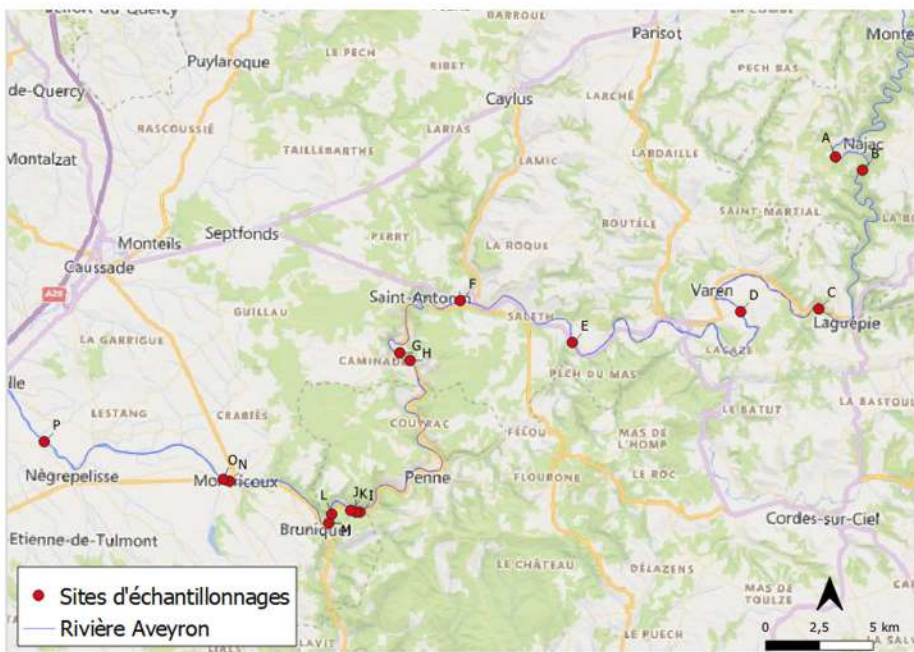
Cordulie splendide (*Macromia splendens*)



Gomphe de Graslin (*Gomphus graslinii*)

Dès 2018, un suivi annuel des populations des trois espèces d'odonates d'intérêt communautaire citées précédemment a été mis en application sur le site Natura 2000 « Vallée de l'Aveyron ». Un protocole standardisé, défini et calibré par des scientifiques du Laboratoire d'Ecologie Fonctionnelle et Environnement de Toulouse, a été utilisé ici. Ce dernier consiste à récolter de façon exhaustive toutes les exuvies d'Anisoptères sur un transect de 100 m (rive droite et rive gauche du cours d'eau) à deux reprises au cours de la saison estivale (entre début-juin et fin-juillet), à l'aide de canoës.

Au total, 16 transects ont été échantillonnés chaque année sur la rivière Aveyron, entre Najac (Aveyron) et Nègrepelisse (Tarn-et-Garonne).



Exuvie de Cordulie splendide sur un tronc d'arbre

Cartographie des 16 transects échantillonnés chaque année sur le site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron"

Résultats

La présence des trois espèces d'intérêt communautaire sur le site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron" a été confirmée lors des cinq dernières années. *O. curtisii* et *G. graslinii* sont relativement plus abondants que *M. splendens*, qui est une espèce plus rare et localisée.

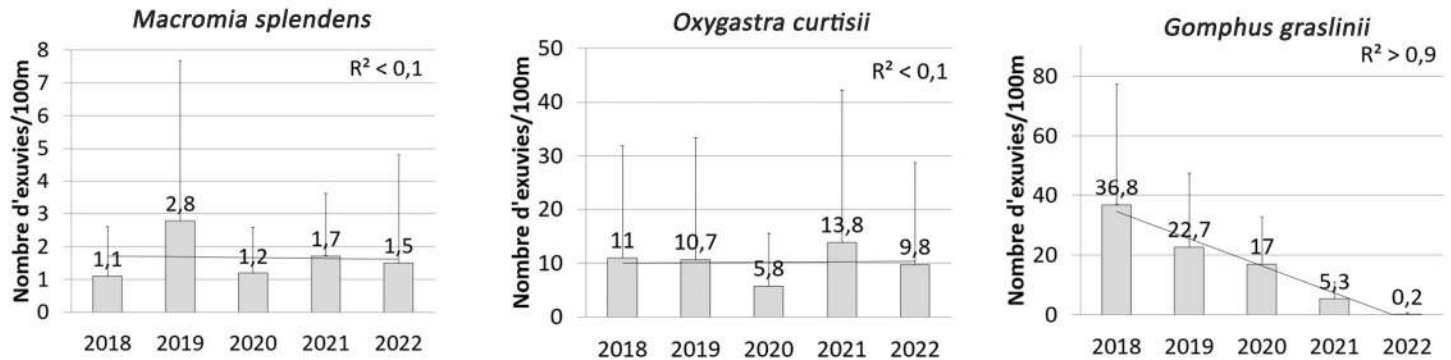
	2018	2019	2020	2021	2022	TOTAL
Macromia splendens	35	89	38	55	48	265
Oxygastra curtisii	351	336	184	442	312	1625
Gomphus graslinii	1195	721	552	170	7	2645
TOTAL	1581	1146	774	667	367	4535

Effectifs bruts d'exuvies obtenus pour chacune des trois espèces d'Odonates d'intérêt communautaire sur le site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron" sur la période 2018-2022



La mise en application de ce protocole standardisé a permis de mettre en évidence l'existence de variabilités spatiale et temporelle pour ces trois espèces.

En termes de variabilité temporelle, c'est *G. graslinii* qui présente des différences très significatives lors de ces cinq dernières années. Avec des densités supérieures à 35 exuvies/100m en 2018, l'espèce a connu un déclin récent très prononcé et les résultats obtenus en 2022 sont très critiques (< 1 exuvie/100m). Pour *M. splendens* et *O. curtisii*, les tendances sont relativement plus stables, avec des moyennes annuelles respectives de 1,7 et 10,2 exuvies/100m. Toutefois, de légères variations sont observées pour ces deux espèces d'une année à l'autre.



Nombre d'exuvies moyen par 100 m pour les trois espèces d'odonates d'intérêt communautaire au cours des cinq dernières années

Ces variations interannuelles et notamment le fort déclin constaté chez *G. graslinii* sont probablement associés à une multitude de facteurs (conditions météorologiques et hydrologiques différentes d'une année à l'autre, réchauffement de la température de l'eau, activités anthropiques de plus en plus présentes ...) et il est aujourd'hui difficile d'apporter des réponses très claires face à ce constat. Toutefois, ces résultats confirment l'intérêt de mettre en place des actions de conservation en faveur de ces odonates sur ce site Natura 2000, qui présente un intérêt majeur pour *M. splendens* et *G. graslinii* dont les effectifs représentent une part importante des populations nationales.

Conclusions et perspectives

Au vu de ces résultats, il ne faut pas minimiser l'intérêt conservatoire que représente le site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron" pour les odonates. Par conséquent, la poursuite de ces suivis standardisés dans les années à venir semble indispensable sur ce site Natura 2000 afin d'évaluer, dans l'espace et dans le temps, l'état des populations d'odonates et ainsi définir des actions de conservation à mener sur les secteurs à forts enjeux.

Ces actions doivent être réalisées sur le milieu aquatique, sur sa ripisylve mais également sur les parcelles situées à proximité du cours d'eau. On peut citer notamment l'intérêt de maintenir et de restaurer une ripisylve naturellement dynamique qui permettra de fournir des micro-habitats diversifiés et favorables à de nombreuses espèces d'odonates (chevelus racinaires, arbres déracinés et immergés, accumulation de branchages ...). De plus, la conservation d'habitats naturels à proximité des berges (bandes enherbées, friches, bois ...) est une action essentielle à promouvoir afin d'éviter l'écoulement des produits phytosanitaires répandus dans les grandes cultures. Par ailleurs, les activités humaines (rejets d'eaux usées, hydroélectricité, pratique du canoë, baignade ...) constituent un impact non négligeable sur les odonates. Par conséquent, des actions de sensibilisation doivent être menées auprès des différents publics concernées. Toutes ces actions permettront à terme de maintenir voire d'améliorer l'attractivité du site Natura 2000 pour le cortège odonatologique.

Loan ARGUEL

Suivi de la migration à Roquecezière (20 août - 10 septembre 2022)

Pour la 17ème année consécutive, le suivi de la migration a été assuré par 42 observateurs bénévoles de la LPO Tarn et de la LPO Occitanie DT Aveyron. Aucun financement n'étant obtenu coté Aveyron, ce suivi ne peut persister que par la mobilisation des bénévoles.

En raison de la configuration du site, seuls les grands oiseaux sont comptabilisés. Cette année, 3 193 oiseaux migrateurs ont été dénombrés dont 2 738 rapaces. L'effectif de rapaces est assez moyen cette année (moyenne annuelle : 2 995 individus). Il s'agit de la 6ème année consécutive avec des passages faibles ou moyens, les effectifs étant au plus haut entre 2013 à 2016. Espèce « phare » pour le site, la Bondrée apivore ne totalise cette année que 1 617 individus (moyenne annuelle : 2 188 individus). La bondrée représente néanmoins 59,1 % des rapaces migrateurs recensés cette année. Le Milan noir, seconde espèce de rapace la plus notée sur le site, totalise cette année 590 individus, ce qui est légèrement au-dessus de la moyenne annuelle (507 individus).



Parmi les autres espèces observées, on retiendra cette année des effectifs importants d'Épervier d'Europe (227 migrateurs, effectifs encore jamais atteints depuis le début du suivi en 2006) et des effectifs assez importants de Busard des roseaux (78 migrateurs), de Cigogne noire (14 migrateurs), de Grand Cormoran (57 migrateurs) et de Guêpier d'Europe (190 migrateurs). En revanche, des effectifs faibles ont été relevés pour le Busard cendré (seulement 7 migrateurs). On peut également noter les rares observations de Vautours percnoptères (2 migrateurs, espèce non observée sur le site depuis 2014) et d'un Faucon émerillon le 4 septembre (seconde date la plus précoce de l'espèce dans le département de l'Aveyron).

Parallèlement aux comptages, 332 personnes ont été accueillies et sensibilisées à la migration des oiseaux sur le site.

Merci aux bénévoles de la LPO Occitanie DT Aveyron ayant participé au suivi cette année : P. Bounie, J.L. Cance, S. Combaud, L. Ferrié, J.C. Issaly, P. Jacquesson, R. Straughan, S. Talhoët et M. Trille.

Samuel TALHOËT

Afflux sans précédent de Mouettes tridactyles

Les dépressions en Atlantique qui ont eu lieu mi-novembre ont dressé de nombreux oiseaux vers le littoral. Des centaines de Mouettes tridactyles sont observées sur les sites de sea-watching, mais aussi le long des plages et dans les ports, où elles ont tenté de trouver refuge. Épuisés de lutter contre les bourrasques, sans pouvoir dormir ou s'alimenter, beaucoup se sont laissé emporter, parfois très profondément à l'intérieur des terres. À partir du 20 novembre, les observations continentales se sont multipliées, jusque dans l'est de la France et même dans les piémonts alpins. Les données de Mouettes tridactyles se sont multipliées sur les cours d'eau, sablières, étangs et lacs, parfois même au cœur des zones urbaines.

En Aveyron, au moins de 53 individus ont été observés dans ce contexte entre le 22 novembre et le 2 décembre, phénomène d'une ampleur encore jamais vue dans le département (quelques oiseaux avaient déjà été observés en janvier 1984 et janvier 2009 suite à des tempêtes atlantiques). D'après les renseignements apportés par les observateurs, il y a eu au moins 28 adultes et 19 oiseaux de 1^{ère} année (l'âge n'a pas été précisé pour 6 individus).



Presque toutes les observations ont été réalisées dans le nord Aveyron et plus particulièrement dans la vallée du Lot (entre Capdenac-Gare et Saint-Geniez-d'Olt) avec pas moins de 38 individus différents auxquels il faut ajouter 7 oiseaux au lac de Montézic et 7 oiseaux au lac des Galens. Fait très étonnant, et ce malgré des recherches spécifiques sur les lacs du Lévézou et dans la vallée du Tarn, un seul individu a été découvert dans la vallée du Tarn (commune de Saint-Izaire) !

Quelques oiseaux ont été découverts affaiblis et amenés au centre de sauvegarde de Millau mais, malheureusement, de nombreux autres ont été retrouvés morts quelques jours seulement après leurs observations, notamment au barrage de Castelnau-de-Mandailles. Plusieurs cadavres ont été pris en charge par l'Office Français pour la Biodiversité (OFB) pour réaliser des analyses. Celles-ci ont permis d'écartier la grippe aviaire comme cause de mortalité.

Samuel TALHOËT

Confirmation de la présence du Chat forestier sur la Réserve naturelle, une première en Aveyron !

Le Chat forestier, *Felis silvestris silvestris*, aussi appelé communément "Chat sauvage", est un félin protégé, présent naturellement en France et dans la majeure partie du continent européen.

Commun sur presque tout le territoire national au Moyen-âge, ses effectifs ont fortement décliné au XIX^e siècle suite à la déforestation, la chasse et le piégeage. Son aire de répartition s'est alors réduite au quart nord-est de la France et au massif pyrénéen. Depuis sa protection en 1981, l'espèce recolonise peu à peu les territoires où elle était présente autrefois.

En Aveyron, Vigarié (1927) la signale commune dans son Esquisse générale du département. L'Atlas des mammifères sauvages de France (Fayard, 1984) mentionne sa présence dans l'extrême nord et ouest du département. Ces données sont à utiliser avec précaution, aucune preuve formelle d'observation n'étant alors rapportée pour notre département.



La distinction entre le Chat forestier et le Chat haret gris tigré en milieu naturel est en effet très délicate et seules des analyses génétiques permettent de valider avec certitude l'espèce.

Suite à des suspicions de présence de l'espèce à proximité de la Réserve naturelle les coteaux du Fel, une étude au cours de l'hiver 2020-2021 a été lancée en partenariat avec l'Office français de la biodiversité. L'objectif a été d'attirer les chats grâce à de la racine de Valériane officinale (*Valeriana officinalis*) pour les faire se frotter sur des brosses métalliques (dits « pièges à poils ») et récupérer du matériel génétique.



Sur la Réserve, 4 pièges à poils couplés à des appareils photographiques avaient alors été installés. Cette première enquête a été infructueuse : pas l'ombre d'un chat et aucun poil récolté ! Cependant, le suivi d'autres appareils photographiques situés non loin de là nous a révélé une belle surprise : un chat typé "forestier" a été pris en photo en mars 2021.

Le projet a été depuis intégré dans une dynamique régionale portée par l'association régionale Nature en Occitanie qui étudie, pour cette espèce, la connexion entre les Pyrénées et le sud du Massif Central via les corridors écologiques.

Au cours de l'hiver 2021-2022, 4 nouveaux pièges ont été remis en service sur et à proximité de la Réserve. L'OFB et ses partenaires (ONF, PNR de l'Aubrac) ont pour leur part disposé des pièges sur d'autres secteurs du département (Aubrac et sud Aveyron).

Cette deuxième session a été concluante pour nous car nous avons totalisé près d'une cinquantaine de contacts de chat et 3 échantillons de poils ont pu être récoltés.

A ce jour, l'analyse réalisée par le laboratoire de génétique de la conservation de l'université de Liège (GeCoLab) vient d'être dévoilée : un individu de Chat forestier de souche pure fréquente la Réserve naturelle. Il s'agit de la première mention avérée de l'espèce sur le département.



L'étude se poursuit une année supplémentaire sur notre département avec l'ensemble des partenaires, et nous espérons récolter de nouvelles informations sur cette espèce discrète et méconnue.

Leslie CAMPOURCY

Équipement de Milans royaux avec des balises GPS-GSM

Pour établir les causes de mortalité des Milans royaux de manière fiable, le Life Eurokite vise à équiper 615 individus avec des balises GPS-GSM en Europe. En France, il est prévu de poser 60 balises. L'équipement de 10 jeunes milans royaux était programmé en 2022 dans la ZPS des Gorges de la Truyère dans l'Aveyron (12).

Baguage et équipement des juvéniles

Les ressources alimentaires étaient visiblement abondantes en 2022 sur la zone puisque le taux de reproduction est très élevé pour le site : sur les 6 couples ayant pondu et suivis, il y a eu 14 jeunes à l'envol, soit un taux de reproduction de 2,33 jeunes par couple. Ainsi, pour atteindre l'objectif de 10 poussins à équiper, une seule journée de baguage a été nécessaire en équipant les nichées de 4 nids différents (2 nids avec 3 jeunes et 2 nids avec 2 jeunes). Les conditions météorologiques très favorables du printemps ayant entraîné des pontes assez précoces, la journée de baguage a été organisée le 7 juin 2022, ce qui est relativement tôt pour la région pour ce genre d'opération.

Lors de cette journée, un poussin avec une ficelle autour de la patte a été découvert dans l'un des nids avec 3 jeunes. Cette ficelle était rentrée dans la chair, la patte était infectée, et le poussin était amarré aux branches du fond de l'aire ! Il a donc été décidé de l'amener au centre de sauvegarde à Millau au plus vite pour qu'il puisse être soigné. Sur le terrain, au vu de son état de santé et des conseils de spécialistes, il a tout de même été bagué avec une bague muséum mais il n'a pas été équipé d'une balise GPS-GSM.



D'autre part, dans le second nid accueillant 3 poussins, l'aîné était un peu trop âgé pour être bagué : lorsque le grimpeur est arrivé à hauteur du nid, le poussin s'en est éloigné en grimpant sur une petite branche, hors de portée du grimpeur. Cet oiseau n'a donc pas été bagué ni équipé de balise.

Au final, ce sont donc 8 oiseaux qui ont été équipés en Aveyron. Les balises ont été posées avec un harnais "sac à dos".



Pose de la balise GPS-GSM



Jeunes milans royaux équipés de balises GPS-GSM de la marque Anitra, juin 2022

Au cours de l'hiver 2021-2022, 4 nouveaux pièges ont été remis en service sur et à proximité de la Réserve. L'OFB et ses partenaires (ONF, PNR de l'Aubrac) ont pour leur part disposé des pièges sur d'autres secteurs du département (Aubrac et sud Aveyron).

Cette deuxième session a été concluante pour nous car nous avons totalisé près d'une cinquantaine de contacts de chat et 3 échantillons de poils ont pu être récoltés.

A ce jour, l'analyse réalisée par le laboratoire de génétique de la conservation de l'université de Liège (GeCoLab) vient d'être dévoilée : un individu de Chat forestier de souche pure fréquente la Réserve naturelle. Il s'agit de la première mention avérée de l'espèce sur le département.

Émancipation et dispersion des juvéniles

L'émancipation et la dispersion a été particulièrement rapide pour 3 individus :

- Départ le 8 juillet de "Montézic_2" en direction de la Lozère où il estive près du Parc au Loup du Gévaudan du 29 juillet au 18 septembre.
- Départ le 11 juillet de "Argence-en-Aubrac_1" en direction des Cévennes. Il atteint Genève (Suisse) en traversant le Vercors puis redescend vers les Dombes. Il gagne ensuite le massif jurassien où il trouve la mort le 27 juillet 2022 sur la commune de Tarcenay-Fourcherans (Doubs) empoisonné à la Bromadiolone.
- Départ le 13 juillet de "Saint-Amans-des-Cots_1" dans le département de la Loire puis le Puy-de-Dôme. Il redescend ensuite au nord-ouest de Saint-Flour où il y passera tout l'été.

L'émancipation et la dispersion a été plus longue pour 3 autres individus :

- Départ le 3 août de "Argence-en-Aubrac_2" en direction de l'Allier. Il redescend ensuite à Aurillac où il y passera tout l'été.
- Départ le 27 août de "Cantoin_2" pour aller sur l'Aubrac. Il gagne ensuite la Haute-Loire (le Puy-en-Velay) le 11 septembre.
- Départ le 29 août de "Cantoin_1" dans la plaine entre Auch et Toulouse où y restera tout le mois de septembre.

Deux individus sont morts seulement un mois après leur envol, probablement avant d'être émancipés :

- "Saint-Amans-des-Cots_2" le 13 juillet 2022 sur son site de naissance. En raison de son état de dégradation très avancé, aucune autopsie n'a été possible. Aucun plomb de chasse n'a été repéré lors de la radiographie.
- "Montézic_1" le 17 juillet 2022 à 700 m de son lieu de naissance. En raison de son état de dégradation très avancé, aucune autopsie n'a été possible. Aucun plomb de chasse n'a été repéré lors de la radiographie.

Enfin, concernant le poussin découvert avec de la ficelle autour de la patte, les vétérinaires référents ont évalué dès sa réception la blessure et ont prescrit des soins qui ont été effectués au quotidien. Il est resté en box jusqu'à récupération complète et ensuite mis en volière de rééducation afin de reprendre une masse musculaire suffisante pour sa remise en liberté. Le 18 juillet 2022, l'oiseau a pu être relâché sur la commune de Saint-Félix-de-Sorgues où il a pris son envol avec la plus grande aisance, grâce à la coopération de tous les acteurs, depuis sa récupération jusqu'à sa libération.



Départs en migration

Pour les 5 juvéniles vivants et équipés de balise GPS-GSM, le premier ("Montézic_2") est parti en migration dès le 21 septembre et le dernier ("Argence-en-Aubrac_2") a entrepris sa migration le 5 octobre. C'est donc un départ en migration assez groupé pour ces 5 oiseaux.

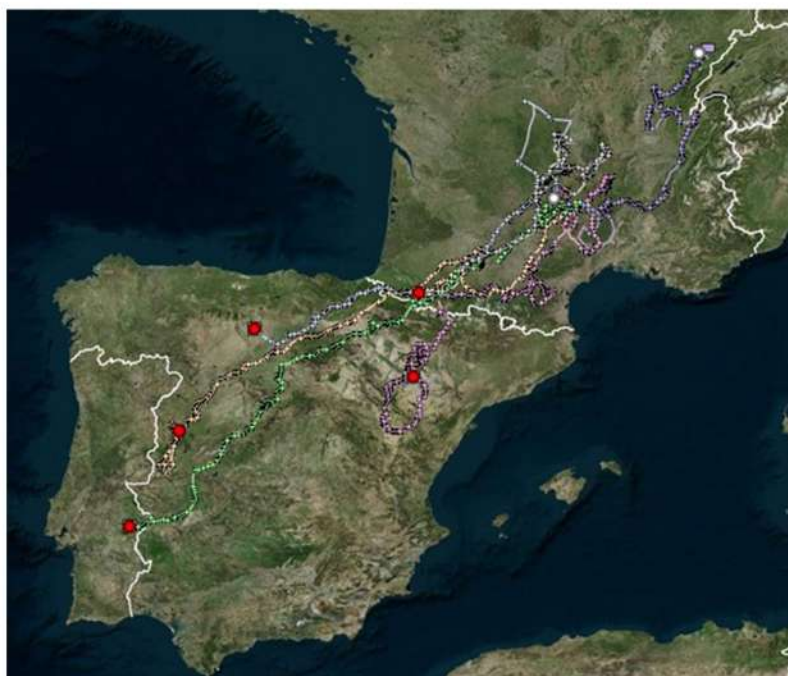
Destination

A ce jour (19 octobre 2022), les 5 jeunes Milans royaux étaient localisés :

- dans la région d'Alentejo (Portugal) où "Montézic_1" est arrivé le 13 octobre ;
- en Castille-et-Léon (Espagne) où "Cantoin_1" est arrivé le 8 octobre et "Argence-en-Aubrac_2" est arrivé le 17 octobre mais il y est mort le 19 octobre ! ;
- en Aragon (Espagne) où "Cantoin_2" est arrivé le 6 octobre ;
- dans les Pyrénées-Atlantiques (France) où "Saint-Amans-des-Cots_1" est arrivé le 7 octobre.

Nos sincères remerciements aux éleveurs qui nous ont autorisés à pénétrer dans leurs parcelles ainsi qu'à Renaud Nadal et Robert Straughan, grimpeurs de la LPO Grands causses.

Samuel TALHOET



Trajets des milans royaux de 1ère année civile équipés d'une balise GPS-GSM en Aveyron en 2022 (situation au 19/10/2022).

Oiseaux rarissimes en Aveyron



Au cours de l'année 2022, quelques espèces d'oiseaux très rares en Aveyron ont été signalées par les observateurs :

- **Grèbe jougris** : un individu photographié le 4 avril à Salles-Curan (S. Combaud). 4ème mention aveyronnaise (1 du 24 octobre 1993 au 23 janvier 1994 à Montézic, 1 le 3 décembre 2000 à Baraqueville et 1 le 30 décembre 2021 à Salles-Curan).
- **Outarde canepetière** : un individu équipé d'une balise GPS en Poitou-Charentes en 2022 est arrivée en Occitanie le 20 novembre (halte dans le Tarn et dans l'Hérault) puis elle est remontée dans le Poitou le 28 novembre. Au cours de son trajet retour, elle est localisée à Millau le 24 novembre.
- **Barge à queue noire** : un individu présent du 16 au 24 mars à Soulages-Bonneval (S. Talhoët, P. Ayrat, A. Amiel, G. Alric). 8ème mention aveyronnaise.
- **Barge rousse** : un individu le 9 mars à Soulages-Bonneval (P. Ayrat). 2ème mention aveyronnaise (sous réserve de validation par le comité d'homologation).
- **Bécasseau cocorli** : un individu le 4 septembre à Saint-Chély-d'Aubrac (G. Alric). 4ème mention aveyronnaise (1 le 9 septembre 2010 à Saint-Chély-d'Aubrac, 2 le 28 août 2011 à Balsac et 1 le 18 septembre 2021 à Alrance).
- **Pluvier argenté** : un individu présent du 4 au 11 octobre à Saint-Chély-d'Aubrac (G. Alric, P. Ayrat, S. Talhoët). 4ème mention aveyronnaise (1 le 22 septembre 2012 à Saint-Chély-d'Aubrac, 2 le 15 mai 2019 à Montézic et 1 le 19 septembre 2020 à Alrance).
- **Mouette tridactyle** : cf. article spécifique page 5
- **Hirondelle rousseline** : un individu le 12 avril à Privezac (A. Amiel) et un individu le 18 avril à Privezac (A. Amiel). 6ème et 7ème mentions aveyronnaises.
- **Cassenoix moucheté** : un individu le 10 juin à Lacalm (J.B. Gilet). 6ème mention aveyronnaise (sous réserve de validation par le comité d'homologation).
- **Corneille mantelée** : un individu du 15 au 19 novembre à Camarès (C. Bodot, J.M. Cugnasse, G. Valette).
- **Sizerin cabaret** : un individu se nourrit sur une mangeoire le 11 février à Saint-Martin-de-Lenne (E. Mourey) alors qu'il ne semble pas y avoir eu d'afflux important en France cet hiver.

Samuel TALHOET



ACTION - PROTECTION - GESTION

Groupe de travail "mares et lavognes"

Depuis 2020, la LPO fait partie d'un groupe de travail sur les mares et lavognes animé par le Parc naturel régional des Grands causses (PNRGC). Dans ce groupe figure aussi l'Office français pour la biodiversité (OFB), le Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE du Rouergue), Nature en Occitanie (NEO) et le Conservatoire d'espaces naturels d'Occitanie (CEN).

Le groupe de travail a porté une réflexion sur la notion de réseaux de mares et lavognes. La conservation durable des populations d'amphibiens sur un secteur donné implique une amélioration de la qualité de leurs habitats mais aussi de la connectivité écologique entre eux.



Plusieurs problématiques ont fait ressortir la nécessité d'engager des travaux de restauration d'au moins une dizaine de mares et des actions majeures de sensibilisation et de communication :

- La présence de poissons rouges dans les lavognes compromet l'équilibre de cet écosystème fragile. Cela engendre la perte d'une biodiversité locale (amphibiens, mais aussi les odonates et autres insectes qui peuplent les mares).
- Amphibien rare et en fort déclin, le Pélobate cultripède n'est présent en Aveyron plus que sur la commune de la Couvertoirade avec des effectifs très restreints.
- Une mare au Clavier comporte deux espèces exotiques envahissantes à savoir le Grand Lagarosiphon et le Myriophylle du Brésil, plantes introduites en France pour l'aquariophilie.

L'année 2022 a été très chargée :

- Des travaux de restauration réalisés par les agents du PNRGC se sont accentués au cours de l'hiver 2021/2022 : débroussaillage et/ou bucheronnage, décaissement, imperméabilisation ;
- Inventaire des amphibiens par l'OFB sur les mares déjà restaurées et celles à restaurer ;
- Réflexions sur plusieurs scénarios de restauration pour la mare du Clavier ;
- Le 9 novembre, un chantier participatif avec plus d'une vingtaine d'élèves du BTS de Saint-Sernin-sur-Rance, l'OFB, le PNRGC, l'association de pêche locale et la LPO a permis de curer plus d'un tiers et d'extraire les quelques poissons rouges du puits Laurent, sur la commune de la Couvertoirade. La sévère sécheresse de cette année ayant presque asséchée cette lavogne et la pêche quasi quotidienne des Hérons cendrés à l'automne a eu raison des poissons rouges. On en comptait plus d'une centaine !
- Une conférence de presse avec tous les partenaires a eu lieu le 2 décembre sur une des lavognes restaurées en 2021 par la LPO au Viala-du-Pas-de-Jaux. Elle a permis de présenter toutes les actions du programme mais aussi de lancer la grande campagne de sensibilisation « Mare-S'attaque », inspirée directement de celle des causses du Quercy.



Magali TRILLE

Un nouveau départ pour la Réserve Naturelle Régionale "Les Coteaux du Fel"

Un premier classement des Coteaux du Fel en Réserve naturelle a eu lieu en février 2011 par délibération de l'ex-Région Midi-Pyrénées sur 80 ha, pour une durée de 10 ans renouvelable. Elle était alors gérée par la LPO depuis 2012. En 2020, un des propriétaires privés a notifié le retrait de son accord, empêchant le renouvellement tacite du classement de la Réserve. La commune du Fel et plusieurs propriétaires ont souhaité poursuivre la dynamique de préservation de cet espace remarquable, avec l'appui de la LPO Occitanie.

La Commission permanente de la Région Occitanie a classé la nouvelle RNR des Coteaux du Fel le 19 octobre 2022. Le site couvre désormais 123 ha de forêts, prairies anciennes, landes sèches avec des escarpements rocheux, ruisseaux, ripisylves... qui sont autant de zones refuges pour l'épanouissement d'une flore et d'une faune exceptionnelles. Le site est constitué de parcelles appartenant à 8 propriétaires privés et à la commune du Fel.



La Réserve est un site réglementé, aussi :

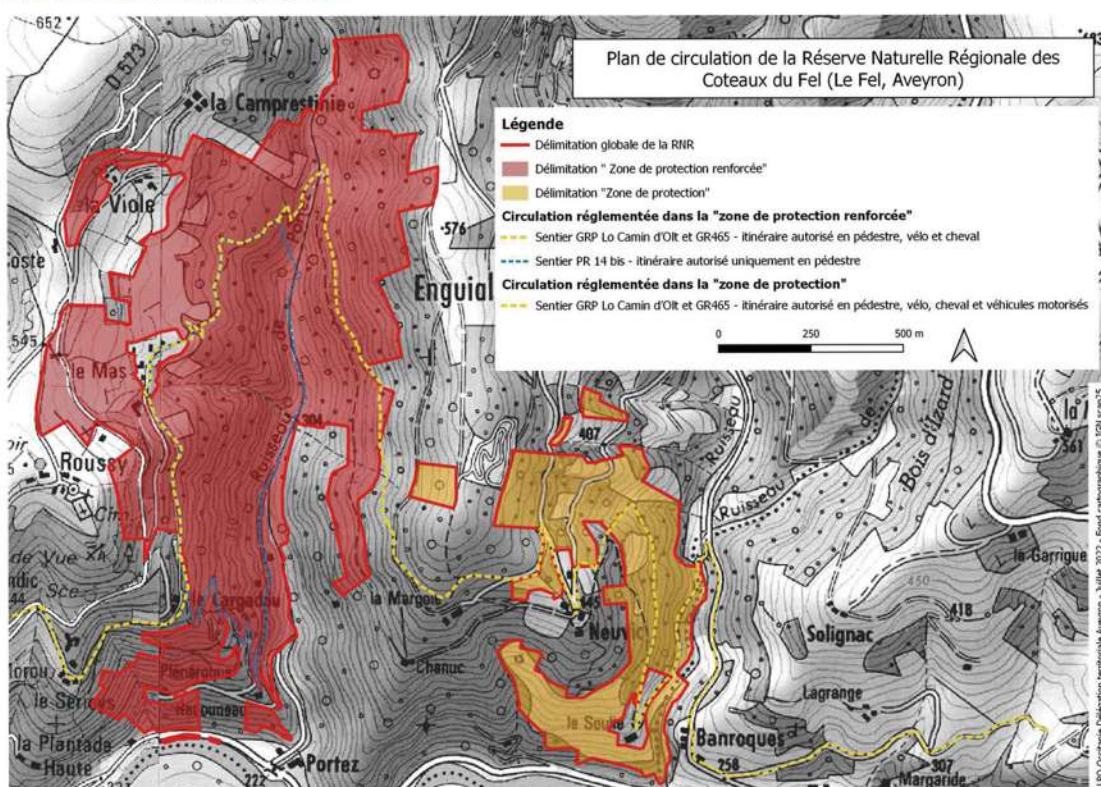
- Il est interdit d'introduire, de porter atteinte ou d'emporter hors de la Réserve des espèces végétales ou animales ;
- Il est interdit de sortir des sentiers balisés ;
- La circulation à vélo ou à cheval est autorisée uniquement sur le GRP LO Camin d'Olt / GR465 ;
- La circulation en véhicules motorisés est interdite en dehors des voies ouvertes à la circulation publique ;



© L. Campourcy

- Les chiens doivent être obligatoirement tenus en laisse ;
- Le bivouac et le camping sont interdits ;
- Les activités de chasse et de pêche sont interdites sur la zone de protection renforcée.

Partez à la découverte de cette Réserve en visionnant le film qui lui est consacré : <https://youtu.be/DnZcxBdpj24>



Leslie CAMPOURCY

Milan royal : un poussin enchaîné à son nid

Dans le cadre du projet européen LIFE Eurokite porté par la LPO France, une opération de baguage et de pose de balises GPS sur des poussins de Milan royal a été effectuée le 7 juin 2022 sur le site Natura 2000 des gorges de la Truyère (Aveyron). Lors de cette opération menée par la LPO Occitanie et 2 grimpeurs de la LPO Grands Causses, un poussin de Milan royal avec une ficelle autour de la patte a été découvert dans un nid situé sur la commune de Saint-Amans-des-Cots. Cette ficelle était rentrée dans la chair, la patte était infectée, et le poussin était amarré aux branches du fond de l'aire ! Les Milans royaux adorent les plastiques, les ficelles et autres déchets pour construire leurs nids et cette particularité peut leur être dramatique, comme le montre cette découverte.

Il a été décidé d'amener ce poussin au centre de sauvegarde à Millau au plus vite pour qu'il puisse être soigné. Dès sa réception, les vétérinaires ont évalué la blessure et ont prescrit des soins à effectuer au quotidien. Il est resté en box jusqu'à récupération complète et ensuite mis en volière de rééducation afin de reprendre une masse musculaire suffisante pour sa remise en liberté. Le 18 juillet 2022, l'oiseau a pu être relâché sur la commune de Saint-Félix-de-Sorgues où il a pris son envol avec la plus grande aisance, grâce à la coopération de tous les acteurs, depuis sa récupération jusqu'à sa libération. Longue vie à lui...

Samuel TALHOET (LPO Occitanie) et Karine VILLENEUVE (CRSFSC)

Des chouettes actions

Grâce aux dons récoltés en 2021 dans le cadre du Local Friday (voir dans chapitre Vie associative), des actions ciblées ont pu être mises en place en 2022 pour continuer à sauvegarder l'Effraie des clochers.

Installation d'un nichoir à la Fouillade

L'ouest Aveyron accueille encore une des dernières populations de cette chouette contrairement au reste du département. Le 27 juin, un nichoir a été installé dans une des granges de Dominique Rigal, éleveur bovin lait en agriculture biologique à la Fouillade. Merci à Daniel Escande et Jean-Claude Issaly, nos deux bénévoles acrobates ! Cet aménagement fait suite à un diagnostic de biodiversité réalisé chez cet éleveur en 2019 dans le cadre du programme d'accompagnement des agriculteurs à favoriser et maintenir la biodiversité dans leur ferme. Cette installation a été filmée par une équipe de tournage des Biocoop afin de communiquer sur leurs actions locales.



Site pilote de relâcher d'effraies

Après trois ans du premier relâcher sur la commune de Rignac, un deuxième a pu être effectif début juillet. En effet, 5 jeunes effraies avaient été découvertes par un charpentier lors de la démolition d'une vieille maison. Ayant eu le bon réflexe, ce dernier a appelé la LPO. Après 15 jours passés au Centre régional de sauvegarde de la faune sauvage caussenard à Millau, ces jeunes effraies ont été transférées dans le nichoir-taquet afin de s'émanciper progressivement. Un apport de nourriture journalier a été assuré pendant plus d'un mois par Deborah et Julian Carr, bénévole LPO. Puis une fois autonome, ces oiseaux ont pu reprendre leur liberté début août.

Suivi des nichoirs à Rignac

Pour rappel, 10 nichoirs avaient été installés dans des granges en 2019 avec l'aide des agriculteurs sur cette même commune afin d'offrir un site potentiel de nidification. Chaque année, ces nichoirs sont suivis pour connaître leur taux d'occupation. En 2022, deux des 9 nichoirs visités sont bien occupés comme les années précédentes. Cette occupation est liée au fait de la présence historique et récente de l'effraie dans ces 2 secteurs.

Quelques anecdotes... sur Rignac

Une effraie adulte, soignée au CRSFSC, a été relâchée par la fille de l'éleveur de la ferme de Tessi le 31 août 2022, près du nichoir installé en 2019. Un petit événement avec la presse locale avait permis de communiquer sur les actions. Une plumée d'effraie par le Grand-duc d'Europe a été découverte en novembre par les apiculteurs à 300 m du nichoir installée dans leur grange ! Alors qu'une effraie avait été vue vivante fin septembre sur une route près du hameau.

Magali TRILLE

Lutte contre le *Lagarosiphon major*



Dans le cadre de l'animation du site Natura 2000 "Vallée de l'Aveyron" pour lequel la LPO Occitanie délégation territoriale Aveyron est animatrice, une opération de lutte contre le *Lagarosiphon major*, une plante exotique envahissante, avait été menée à l'automne 2021 dans 2 mares de l'ouest Aveyron situées à proximité immédiate de la rivière classée. Le chantier avait consisté à arracher manuellement la plante et plusieurs kilos en avaient été extraits pour éviter sa propagation.

Nous nous en doutions, ce chantier n'a pas été suffisant pour arriver à bout de cette plante bien coriace. Au printemps, des fragments de la plante ont été observés à la surface de l'eau.

Une opération de plus grande envergure a donc été menée cet automne par le Syndicat mixte du Bassin Versant Aveyron Amont dans le cadre de son Plan pluriannuel de gestion, les propriétaires très investis dans cette action, la LPO et ses bénévoles :

- recréusement d'une des 2 mares avec l'aide d'une pelle mécanique et mise en place d'une bâche temporaire sur l'ensemble des berges pour empêcher la repousse de la plante qui a besoin de lumière pour s'exprimer. La bâche sera enlevée d'ici quelques mois, dès que nous serons assurés de la destruction totale de la plante ;
- racleage des berges de la deuxième mare avec la pelle mécanique pour enlever l'ensemble du système racinaire de la plante présent.

Leslie CAMPOURCY



SENSIBILISATION - EDUCATION

Un nouvel Atlas de la biodiversité communale dans le sud Aveyron

La LPO accompagne pendant deux ans la commune de Saint-Rome-de-Cernon dans son ABC pour mieux connaître la biodiversité sur son territoire. Cette année, les inventaires ont ciblé trois groupes d'espèces : les chiroptères, les rhopalocères et la flore. Avec un effort de prospection, plus de 100 espèces de papillons de jour et 19 espèces de chauves-souris ont été atteintes sur cette commune, contre respectivement 160 et 27 connues dans le département. Des connaissances sont encore à améliorer sur la flore atteignant 286 taxons.



Proserpine

Parmi les papillons diurnes, la Proserpine (*Zerynthia rumina*) a été recensée sur d'anciennes terrasses à vignes de la commune. Ce papillon, une des rares espèces protégées en France, est strictement dépendant de la présence de sa plante hôte : l'Aristolochie pistoloche (*Aristolochia pistolochia*). La très rare Hespérie du marrube (*Carcharodus flocciferus*) a quant à elle été découverte au bord du Cernon.

Des chauves-souris peu fréquentes ont été recensées comme la Pipistrelle pygmée (*Pipistrellus pygmaeus*) et la Noctule commune (*Nyctalus noctula*) qui trouve des gîtes d'été dans les anciennes loges de pics en forêt de feuillus.

La découverte remarquable du Murin d'Alcathoe (*Myotis alcathoe*) souligne l'intérêt patrimonial de la vallée du Cernon. Inféodée aux forêts humides, cette espèce rare en Aveyron est bio-indicatrice des ripisylves en bon état de conservation. C'est aussi dans cette vallée que les prospections ont attesté la reproduction de trois autres espèces de chauves-souris : la Pipistrelle commune (*Pipistrellus pipistrellus*), la Pipistrelle de Kuhl (*Pipistrellus kuhlii*) et l'Oreillard gris (*Plecotus austriacus*). Enfin, deux colonies de mise-bas de Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*) ont été découvertes dans des bâtiments à Saint-Rome-de-Cernon.

Au cours de l'année 2022, a eu lieu 2 comités de pilotage, 1 réunion publique de présentation de l'ABC (42 participants), 1 soirée de restitution de la 1ère année d'actions (20 participants), 2 animations (nuit de la chouette et nuit de la chauve-souris soit 49 participants), des animations auprès du centre aéré et de l'école primaire.

Une trentaine de mares ont été répertoriées grâce aux données historiques, aux recherches par photo-aériennes et aux rencontres sur le terrain. Cet inventaire était nécessaire pour travailler sur la notion de réseau de mares et préparer l'inventaire des amphibiens en 2023. Suite à la caractérisation de ces mares, un projet de programme de restauration de certaines d'entre elles pourrait être déposé auprès du Parc naturel régional des Grands causses.

D'autres animations, des tables rondes et un concours photos seront proposés aux citoyens de la commune en 2023.

Tim LEON et Magali TRILLE

Mon ami Hector

Il est temps pour moi de vous présenter Hector l'arbre mort, le nouvel outil d'animation de la LPO. Hector a été conçu par l'association WWF-France et les Réserves Naturelles de France. Nous avons pu faire son acquisition dans le cadre de l'animation du module pédagogique de la Réserve Naturelle Régionale des Coteaux du Fel avec les écoles du secteur. Faisons place aux présentations !

Hector est un outil d'animation sous forme d'un grand arbre qui a été creusé afin de laisser place à des tiroirs et des portes. Derrière chacun se cache un atelier à réaliser en petits groupes d'enfants.





Cet outil d'animation est à destination d'enfants de niveau CP à CM2, il permet de faire des liens avec le programme scolaire et les disciplines étudiées en classe (sciences naturelles, français, mathématiques ...). Hector a été construit de manière à favoriser la pédagogie active de l'apprentissage, il permet aux enfants de travailler en autonomie sur les ateliers sous la conduite de l'animateur.trice qui pourra leur apporter son aide.

Les ateliers de cet outil permettent d'aborder de multiples sujets liés au milieu forestier : l'approche sensible de la forêt, la sylviculture, le fonctionnement d'une forêt naturelle, la décomposition de la matière et le recyclage dans la nature, les différents formes de vie et sa classification, la notion de

"niche écologique", le cycle de vie de l'insecte, les champignons, l'arbre mort, etc ...



En cette rentrée 2022-2023, j'ai eu le plaisir d'intervenir deux jours à l'école primaire publique et deux jours à l'école privée Saint-Georges situées à Entraygues-sur-Truyère. Nous avons même pu faire bénéficier d'Hector aux classes des plus petits. Les plus grands ont pu présenter Hector et ses ateliers aux plus petits. Ces interventions ont été très enrichissantes et instructives !

Laurie GAUTIER

Une journée refuge LPO autour des chauves-souris

C'est au cours d'une journée ensoleillée de fin octobre qu'Annie Vabre nous accueille chez elle pour nous faire découvrir son refuge LPO. Nous passons un à un devant les aménagements et les « non-aménagements » que composent le refuge d'Annie : les nichoirs à oiseaux, les tas de bois et amas de feuilles qu'apprécient les reptiles et les insectes, les espaces laissés en herbe où la nature se développe d'elle-même et bien sur le nichoir à effraie dans la grange.

Nous ne verrons pas l'Effraie des clochers, mais nous aurons l'opportunité de décortiquer l'une de ses pelotes de réjection. Un autre indice de présence attire alors notre attention : le guano de chauves-souris dans la cave. Cela tombe bien, les chauves-souris sont à l'honneur pour la journée refuge. Après un moment de partage autour d'un repas, l'atelier de construction de gîte à chauves-souris démarre.

On remercie les bénévoles Daniel Escande et Jean-Claude Issaly qui nous ont découpé les planches de bois que nous assemblons maintenant. La journée se poursuivra avec un échange et la projection d'un documentaire sur les chauves-souris.

Marie-Joëlle et Didier Kremer n'auront pas attendu avant d'accrocher leur gîte. On espère qu'il sera vite occupé !

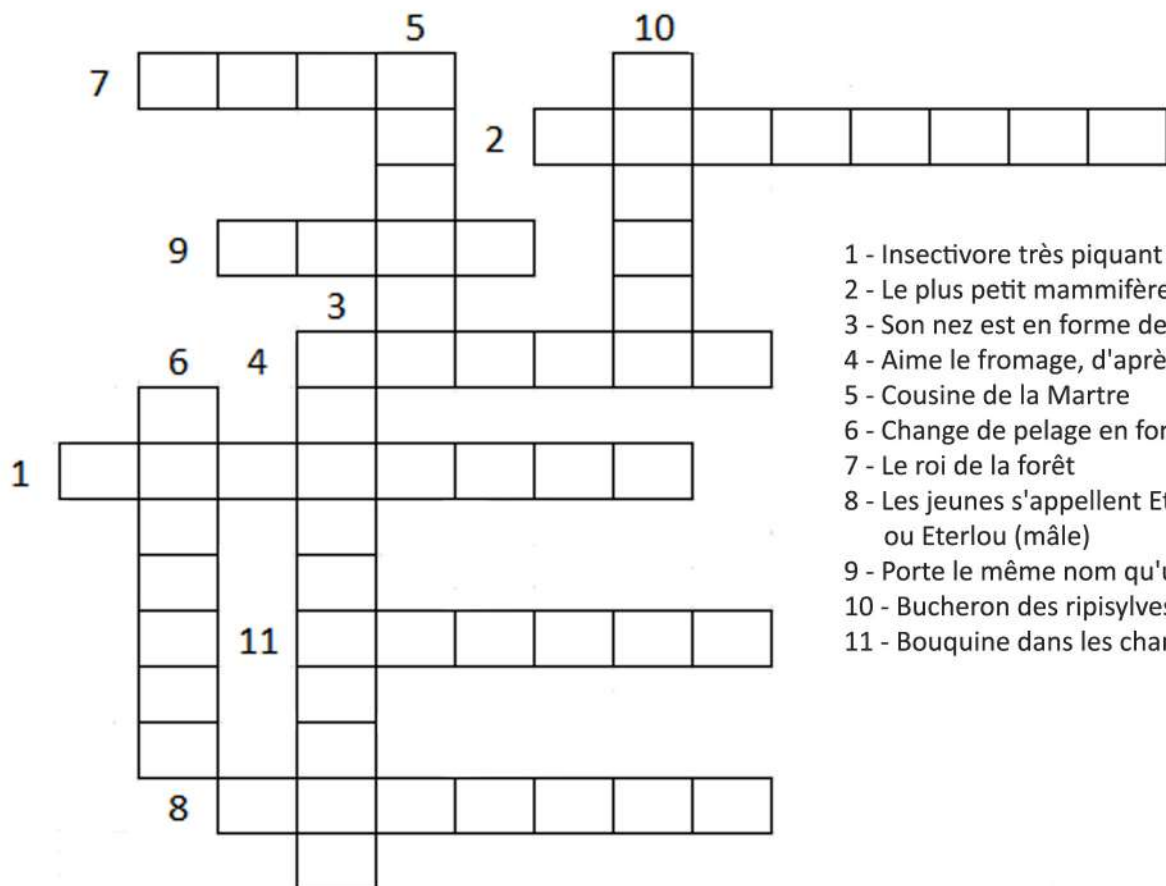
Tim LEON





VIE ASSOCIATIVE

Jeu de lettres : à la découverte des mammifères

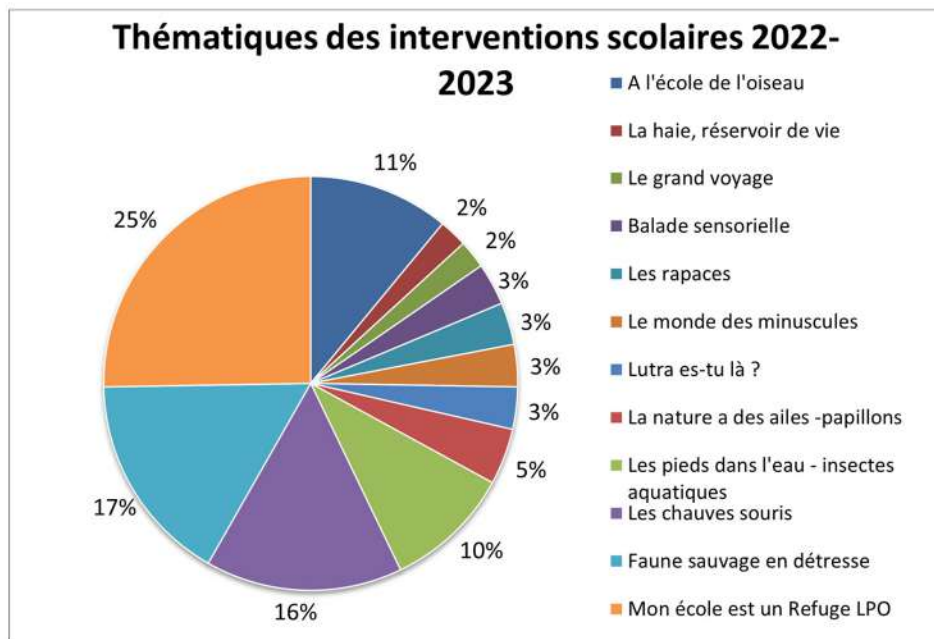


- 1 - Insectivore très piquant !
- 2 - Le plus petit mammifère d'Europe
- 3 - Son nez est en forme de fer à cheval
- 4 - Aime le fromage, d'après une fable !
- 5 - Cousine de la Martre
- 6 - Change de pelage en fonction des saisons
- 7 - Le roi de la forêt
- 8 - Les jeunes s'appellent Eterle (femelle) ou Eterlou (mâle)
- 9 - Porte le même nom qu'une rivière angevine
- 10 - Bucheron des ripisylves
- 11 - Bouquine dans les champs

Les animations nature de l'année 2022 - 2023 : on fait le bilan

Cette année, les salariés de la LPO 12 ont sensibilisés 3 720 personnes lors de 147 interventions pédagogiques dans des établissements scolaires ou bien avec du grand public.

Concernant les modules d'animation scolaires, 91 demi-journées d'interventions ont pu être faites. Les trois modules les plus demandés sont : "Mon école est un Refuge LPO", "Faune sauvage en détresse" et "Les chauve-souris".



Laurie Gautier



Local Friday

Les magasins Biocoop de l'Aveyron ont renouvelé le Local Friday les vendredi 25 et samedi 26 novembre en contre-pied du Black Friday. Pour rappel, la marge financière brute réalisée sur les produits locaux achetés par les clients ces 2 jours est reversée à la LPO, ce qui nous permet de mener des actions non financées par les pouvoirs publics.

Grâce au dynamisme et à la motivation de la responsable de la Biocoop de Villefranche-de-Rouergue, cette opération d'abord étendue au Lot en 2021 a intégré en plus en 2022 le Cantal.

En 2022, la LPO a proposé aux clients de voter pour l'une des trois actions :

- **Mobilisation des bénévoles pour dresser un état des populations d'oiseaux menacés**

Certaines espèces sont en voie de régression importante dans le département de l'Aveyron et il est important de le mesurer et de le montrer aux décideurs et au grand public pour qu'enfin des mesures de protection soient prises. La LPO s'attachera en 2022 à mobiliser les observateurs bénévoles pour participer à un dénombrement des Cédicnèmes criards, menacés par artificialisation des sols du département. Les résultats seront communiqués au travers de différents média (dont la presse locale).



©M. Trille

- **Aidez-nous à restaurer des mares**

Les mares remplissent de multiples fonctions et sont de véritables réservoirs de biodiversité. Sur la Réserve naturelle régionale "les coteaux du Fel", 2 mares anciennes vont être restaurées manuellement pour retirer la vase et les feuilles, et leur redonner ainsi un nouveau souffle. Cette action bénéficiera notamment à la Salamandre tachetée, au Triton palmé et de nombreux animaux sauvages qui viennent s'y abreuver tout au long de l'année.

- **Accueillir la faune dans le bâti**

Aidez la LPO à aménager des gîtes pour la faune associée au bâti : pose de nichoirs pour l'Effraie des clochers ou les hirondelles, aménagements de combles pour les chauves-souris...

Nous remercions les bénévoles qui ont tenu un stand lors de cette opération à savoir : Annie Vabre, Geneviève Trouche, Jean-Claude Issaly, Daniel Escande, Mickaël Fayret, Jean-Louis Cance, Claude Sannié, Magali Trille, Patricia Chaillaud, Anne Poujol, Valérie Lacroix, Alain Hardy.

Magali TRILLE

Opération Tournesol

Les mésanges, sittelles, rougegorges, chardonnerets et autres verdiers auront de quoi se nourrir cet hiver sur les mangeoires aveyronnaises. En effet, comme chaque hiver, la LPO Aveyron a renouvelé son "opération tournesol" le samedi 5 novembre. Comme les hivers précédents, ce sont des graines **biologiques** et **locales** (venant de Naucelle) qui ont été vendues, pour un volume de 7 tonnes.

Un grand merci aux bénévoles qui ont pu consacrer un peu de leur temps cette année : S. Carrière, L. Delaure, J. Florent, V. Lutran, G. Marceny, J.L. Rapin, S. Rapin, C. Séguret et G. Trouche.

Samuel TALHOET



©P. Dréno



Animatrice nature

Bonjour à tous,

Il est temps pour moi de me présenter, j'ai rejoint l'équipe en septembre dernier afin de remplacer Manon pendant son arrêt de travail. Je m'appelle Laurie, j'ai 23 ans et je suis originaire de Nantes.

Je me suis tout d'abord orientée vers un bac agricole, puis j'ai fait un BTS de Gestion et Protection de la Nature à Auray (Morbihan) et une Licence Professionnelle de Médiation Scientifique et d'Éducation à l'Environnement à Tours (Indre-et-Loire).



En parallèle de mes études, j'ai été animatrice BAFA. J'ai découvert les métiers de l'animation, je me suis tout de suite prise de passion pour l'éducation à la nature et l'envie de faire découvrir les richesses du monde du dehors.

L'année dernière, j'étais service civique au Parc national de forêts (situé dans l'Est de la France). Ayant participé à la création de ce Parc national, j'ai pu concevoir et animer les toutes premières interventions pédagogiques de ce Parc.

J'aime le monde naturaliste et faire de la photographie. Je profite d'être en Aveyron pour apprendre les musiques traditionnelles occitanes à l'accordéon diatonique.

Pour me contacter : animation.aveyron@lpo.fr

Laurie GAUTIER

Résultat du jeu de lettres

1 - Hérisson ; 2 - Pachyure ; 3 - Rhinolophe ; 4 - Renard ; 5 - Fouine ; 6 - Hermine ; 7 - Cerf ; 8 - Chamois ; 9 - Loir ; 10 - Castor ; 11 - Lièvre

Un don pour la nature !

La LPO Aveyron reçoit des dons qui permettent d'autofinancer des actions non subventionnées. Ces dons sont également garants de notre liberté d'action. Merci à tous...

Je fais un don pour le(s) programme(s) :

- Gestion des milieux et valorisation des sites Agriculture et biodiversité
 Biodiversité fragile de nos communes Busards Oedicnèmes
 Choix du programme laissé à l'appréciation de la LPO Aveyron

Je verse la somme de euros

Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de la LPO Aveyron

Don à envoyer à la LPO Aveyron, 10 rue du Couvent, Cruéjols, 12340 Palmas-d'Aveyron

Nom :

Adresse :

Prénom :

Code Postal :

Ville :

Donateur de la LPO, association reconnue d'utilité publique, vous bénéficierez d'une déduction d'impôt de 66 % de la somme versée dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
OCCITANIE

Ce bulletin est édité par la LPO Aveyron
10, rue du Couvent, Cruéjols, 12340 Palmas-d'Aveyron
Tél : 05 65 42 94 48 - aveyron@lpo.fr

Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Loan Arguel, Leslie Campourcy, Laurie Gauthier, Alain Hardy, Tim Léon, Samuel Talhoët, Magali Trille, Karine Villeneuve

Directrice de rédaction : Pauline Dréno

Reproduction même partielle interdite, quel que soit le procédé, sans autorisation écrite de l'éditeur